

A l'entrée du chemin des Étroits, la maison dite de *Palladio*, très altérée par de récentes additions. (Saint-Olive, 6 aoust 1860.)

Au-dessus de la chapelle des Carmes-Déchaux et au-dessous du passage Gay est la maison d'Alexandre *Mascrammi*, seigneur de Thune, prévost des Marchands en 1642, qui épousa Cornélie *Lumagne*. Des travaux récents lui ont enlevé son caractère. Dans la chapelle des Carmes, d'une architecture si bien appropriée aux mouvements de terrains et aux horizons de collines, de verdure et de fabriques, on voit les armoiries des *Lumagne*. Elle avait été fondée par Barthélemy, oncle de François *Lumagne*, échevin en 1663. L'habitation de cette famille était plus bas, sur la montée, autant que j'en puis juger par un écusson dans la cour, de forme très riche, mais dont on ne peut pas bien distinguer les pièces.

Rue des Farges, à Saint-Irénée, joignant l'hôtel du Bœuf couronné, est l'ancienne maison des *Bellièvre*. Elle est fort dégradée. On y remarque encore la tour de l'escalier et au-dessus de la porte l'écusson de cette famille. A côté est une fontaine sans eau, faite au commencement de ce siècle avec un taurobole. C'était une heureuse idée, mais la fontaine et le monument romain restent exposés sans défense à tous les caprices destructeurs des *gônes* du quartier.

Montée des Chazaux, porte de l'ancien dépôt de mendicité. C'était la résidence de M. de Mandelot, gouverneur de Lyon au xvi^e siècle... Ses armes et celles d'Eléonor de Robertet, sa femme, y sont sculptées. On en admire le travail et le dessin. Plus haut est une autre porte de la même époque, ornée de deux colonnes. Elle a été lithographiée.

En haut de Tire-Cul, sur la montée Saint-Barthélemy, la maison des Villars. Un portail magistral en voûte surbaissée d'une grande hardiesse.